

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
NATURELLE
DE LA MOSELLE**
FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

FEUILLET de LIAISON
n° 684 novembre 2020

Réunion mensuelle : **jeudi 19 novembre 2020 ANNULÉE**

Soirée mensuelle : ANNULÉE en raison du deuxième confinement. Le bâtiment du Sablon est d'ailleurs fermé jusqu'à nouvel ordre.

Annonces :

Les séances ont lieu au siège de la société, 38/48 rue St Bernard, Metz-Sablon, le troisième jeudi du mois (sauf en juillet et août). Elles sont ouvertes au public.

Site de la société : <http://shnm.free.fr>

Courriel : shnm@free.fr et herve.brule@laposte.net

Le présent feuillet 684 contient le compte rendu de la séance de septembre. Le feuillet 685 contiendra le compte rendu de la soirée d'octobre et le feuillet 686 comportera le compte rendu de la sortie géologique du 25 octobre dernier dans le secteur de Rambervillers.

._o._o._o._

Compte rendu de la séance du Jeudi 17 septembre 2020, par B. Feuga et He. Brulé

Membres présents : Mmes et MM., He. BRULÉ, Hu. BRULÉ, An. FEUGA, B. FEUGA, M. LEJARLE, M. LEONARD, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, Ch. PAUTROT, M. RENNER, G. ROLLET.

Membres excusés : Mmes et MM., C. CUNIN, Au. FEUGA, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, N. PAX, J.-Y. PICARD, C. PRAUD, Y. ROBOT, G. TRICHIES.

°°_°_°_

Petites annonces

Après sept mois d'interruption dus au coronavirus et aux vacances, la SHNM reprend le rythme de ses réunions mensuelles. Le président H. Brulé salue les dix personnes présentes et signale que certaines sociétés, comme la Société Lorraine d'Entomologie (SLE), ont décidé de limiter à dix le nombre de participants à leurs réunions, en instituant un système de réservation. Il fait part ensuite des excuses et des amitiés d'un certain nombre de membres qui ne peuvent assister à la réunion : N. Pax, C. Cunin, C. Praud, G. Trichies, J.-Y. Picard, J.-P. Jolas, C. Keller-Didier et Y. Robot.

Il évoque ensuite le programme des prochaines activités de la Société. La sortie « pingos et botanique » dans les Vosges, animée par M. Durand pour ce qui est des pingos, pourrait avoir lieu à l'automne. Le président contactera M. Durand pour l'organiser. La réunion mensuelle d'octobre sera en principe consacrée à un exposé de G. Trichies sur les Mycènes.

Il donne ensuite la liste des nombreuses revues et publications parvenues à la SHNM au cours des sept mois écoulés [cette liste a été communiquée dans le précédent feuillet].

Soirée miscellanées

La suite de la réunion est consacrée à la présentation des trouvailles naturalistes des participants. On commence par les objets « palpables » :

Bernard Feuga présente un échantillon de brèche à éléments calcaires trouvé au bord de la route de Vigny environ 1 km après la sortie de Saint-Hubert, malheureusement non en place (à cet endroit affleurent les Grès Rhétiens). C. Pautrot l'identifie comme un « septaria » qu'il rapproche de ceux qu'il a trouvés à la base de l'Hettangien, non loin de là, et dont il a présenté la photo d'une section polie dans le 54^{ème} cahier du Bulletin de la SHNM (2018).

Marc Léonard montre ensuite une géode dans du quartz laiteux provenant de Neufchâteau (Ardenne belge) et évoque un polissoir néolithique de 5 tonnes, également en quartz laiteux, qu'on peut voir dans cette localité.

Michel Renner, quant à lui, a apporté un échantillon provenant des Dolomites frioulanes dont les géologues présents pensent qu'il s'agit d'un fragment de scorie de haut-fourneau plutôt que d'une lave.

Mauricette Lejarle a apporté une jolie plante à fleurs violettes et pétales torsadés qui a poussé dans une culture de blettes de son jardin. H. Brulé l'identifie comme appartenant à la famille des Malvacées, mais il ne peut en préciser l'espèce, ni même le genre [NDLR : d'après Nicolax Pax, consulté à ce propos ultérieurement, il s'agirait d'*Hibiscus trionum* dans une variété inhabituelle, puisque les pétales sont d'habitude de couleur jaune pâle avec un onglet pourpre, et non totalement pourpres].

Hervé Brulé, quant à lui, a apporté différents objets :

-un crâne de carnivore mort de mort violente, trouvé dans le nord de la Meurthe-et-Moselle, près de la confluence entre Pienne et Crusnes, en bas d'un talus de voie ferrée, que M. Renner identifie comme étant un crâne de blaireau (aisément reconnaissable au fait que la mâchoire inférieure ne se détache pas du reste). D'autres ossements, dont un bassin, se trouvaient à proximité.

-un autre petit crâne, trouvé dans son jardin de Cutry (54), d'aspect étrange car il possède une excroissance faisant penser à un petit crâne de Casoar ; M. Renner pense qu'il s'agit de la partie arrière d'un crâne d'oiseau [NDLR : ultérieurement, M. Renner confirmera à H.B. qu'il s'agit d'un crâne de Tourterelle des bois, avec une malformation].

-un champignon de couleur orangée qui poussait sur une racine blessée de chêne dans une forêt de la commune de St-Laurent-sur-Othain (55). Gérard Trichies, auquel H.B. a rendu visite juste avant de venir à la séance, l'a identifié comme étant un individu jeune de *Fistulina hepatica* (Schaeffer) Withering (Basidiomycota, Agaricomycetes, Agaricales, Schizophyllaceae). La « Langue de bœuf », puisque c'est son nom vernaculaire, est un parasite du chêne, qui cause irrémédiablement la mort de l'arbre, et qui peut devenir très gros (30 cm). Il cause une pourriture brune en dégradant la cellulose. Il est comestible, y compris cru.

Michel Renner montre une plante qu'il a trouvée lors de l'inventaire botanique-habitats-chiroptères qui lui a été confié dans le cadre du projet de passerelle de l'île du Saulcy. Il s'agit d'*Artemisia verlotiorum* (Armoise des frères Verlot), découverte en 1873 par Jean-Baptiste Verlot et décrite en 1876 par Martial Lamotte. Cette plante, qui fleurit à l'automne, est originaire de Chine, mais se trouve maintenant sur presque tous les continents. Envahissante dans les zones méditerranéennes, elle est décrite comme extrêmement rare en Lorraine. A noter que les critères de rareté utilisés dans certaines flores ne sont pas toujours à prendre pour argent comptant ; M. Renner signale à ce sujet le cas de *Viburnum rhytidophyllum*, indiqué comme très rare dans « Flora lotharingia », alors qu'il en observe fréquemment à l'état naturalisé.

Il présente ensuite plusieurs flores de Lorraine qu'il fait circuler, la plus récente et deux des plus anciennes :

- « Flora lotharingia », de Floraine (coordinateur : François Vernier), qui vient de paraître (2020) ;

- « Tournefortius Lotharingiae, ou Catalogue des plantes qui croissent dans la Lorraine et les Trois Évêchés », de Buc'hoz, édition de 1763. En dépit des nombreuses critiques qui ont été adressées à Buc'hoz, cet ouvrage est intéressant, avec notamment des localisations de stations ;

- « Phytographie encyclopédique ou Flore de l'ancienne Lorraine et des départements circonvoisins », de Willemet, 1805. Cet ouvrage compte trois tomes. M. Renner n'en a apporté qu'un.

Enfin, Anne Feuga présente des coquillages que la Moselle a accumulés en grand nombre lors de sa crue hivernale à l'aval immédiat du barrage d'Argancy, en rive droite : des Unios, des anodontes, des moules zébrées (*Dreissena*, espèce invasive) et un gastropode que H. Brulé identifie comme étant une paludine de l'espèce *Viviparus viviparus* (la seule des deux espèces de *Viviparus* présente en Lorraine).

On passe ensuite à la présentation de photographies :

He. Brulé montre des photos *in situ* de la Langue de bœuf qu'il a présentée à l'assistance, puis un autre champignon, observé dans les Pyrénées, *Helvella atra* (atra = noire ; détermination due à G. Trichies), proche des Pézizes (Ascomycota, Pezizomycetes, Pezizales, Helvellaceae).

Il montre ensuite plusieurs photos faites sur la pelouse du Fond de la Roche à Baslieux (54), une pelouse calcaire du Pays-Haut qui est protégée par le Conservatoire des espaces naturels de Lorraine : on voit le panneau présentant le site, une cétoine dorée et une mante religieuse ayant perdu un bras.

Les photos suivantes ont été prises à Sorbey, dans la Meuse (à ne pas confondre avec Sorbey en Moselle !), sur une pelouse de pente près de l'Othain, au lieu dit « La Cricaille ». Lors d'une première visite le 1^{er} juillet, les plantes suivantes ont été photographiées : *Teucrium chamaedrys*, *Anemone pulsatilla* (un pied en fleur !) et plusieurs pieds d'*Ononis natrix*, la Bugrane gluante, une espèce rare en Lorraine (déterminante ZNIEFF 3). Lors d'une seconde visite le 2 septembre, il découvre plusieurs exemplaires d'une punaise rouge et noir de grande taille dans un bosquet de Dompte-venin. Elle est 1,5 fois plus grande que la punaise que l'on retrouve classiquement sur cette plante dans les pelouses calcaires (*Tropidothorax leucopterus*). H.B a effectué des recherches dans ses livres, notamment dans la série Wanzen (Die Tierwelt Deutschlands) ce qui lui a permis d'en trouver le nom. Plutôt que de le donner à l'auditoire, H. Brulé présente une diapositive Power Point sur laquelle se trouvent les photos d'un grand nombre d'espèces de punaise rouges et noires, photographiées à partir des livres susmentionnés, et identifiées par leur nom latin, ainsi que l'espèce énigmatique en médaillon. Il propose un petit jeu à l'assistance : trouver la punaise inconnue (qui s'avèrera se nommer *Spilosthetus pandurus*), trouver le « gendarme » (*Pyrrhocoris apterus*) et trouver un intrus (il a glissé parmi toutes les photos celle de *Cercopis vulnerata*, un Hémiptère non Hétéroptère). *Spilosthetus pandurus* est considérée comme une méridionale très rare en Lorraine (il n'y a que deux ou trois autres mentions, vu avec J. Dabry de la SLE).

HB montre enfin des photos faites lors de la sortie conjointe SHNM-NSQ du 21 mai 2020 au Mont Saint-Quentin : on voit notamment les participants, une punaise *Aelia* sur une Knautie et un taupin aux élytres vermillon (genre *Ampedus*).

C'est enfin au tour de Christian Pautrot de présenter des photos qu'il a faites au Muséum d'Autun qu'il a pu visiter récemment, après de nombreuses tentatives infructueuses (il s'agit d'un musée privé qui est rarement ouvert). Ce musée est remarquable. Il présente évidemment une très importante collection consacrée à l'Autunien, premier étage du Permien (période succédant au Carbonifère), contenant les dernières couches de charbon exploitables (le charbon a été exploité à Autun jusqu'en 1950). Les Schistes Noirs de l'Autunien sont riches en nodules contenant toutes sortes de fossiles, plantes et animaux, très bien conservés. On trouve également dans l'Autunien des troncs de bois silicifié, notamment du genre *Psaronius*. Autun a également donné son nom à l'autunite, phosphate d'uranium qui était utilisé dans le passé pour colorer le verre en jaune. La partie « géologie » du musée présente aussi des échantillons du Carbonifère de Montceau-les-Mines. Les très belles vitrines consacrées aux oiseaux sont présentées suivant un ordre « utilitaire », c'est-à-dire en fonction des domaines où les oiseaux ou leur image ont été utilisés : pharmacie, théâtre, sculpture, dessin et peinture, littérature etc. À noter qu'elles exposent un Pic de Malherbe, oiseau sud-américain qui doit son nom au naturaliste messin du 19^{ème} siècle Alfred Malherbe. Le musée présente également des vitrines très bien faites sur la biodiversité. En conclusion, Ch. Pautrot signale qu'existe aussi à Autun un musée consacré à l'archéologie, le musée Rolin, et qu'à une vingtaine de kilomètres de là se trouve le site de Bibracte, capitale de la tribu gauloise des Éduens, où se trouve aussi un très beau musée.

Il est déjà presque 23h et la séance a été bien remplie !

._°_°_°_°_.